



*E*scorte turque, vaillante, gonfanons de liesse haut levés,  
leur destin est rayonnant,



il pénètre au château de la Joie où les murs sont ornés ; les gardiens lui font fête.



Dans la chambre à coucher, sous le lit à baldaquin, le jeune couple est enlacé; la vieille servante se glisse furtivement..... nous feraient-ils un petit ?







Les plaisirs sont terminés, la couche est délaissée, le départ pour la croisade a sonné, Renaud, père putatif, part remplir son devoir, battre « l'infidèle ».



Le pêche a été efficace, gonfanons au vent, la tête pleine de ripailles, de souvenirs, tels des moulins à vent de ferraille ; ils reviendront.....nantis ? et épargnerons le carnage à leur descendance.



Le grand charroi s'ébranle à son tour, suite de « gens de peu », l'intendance, l'infirmerie et l'extrême onction !









**L**eur victoire sera rapide, leur  
prestige renforcé et leur  
gloire au zénith.

leur gloire au zénith.

leur prestige renforcé et


leur victoire sera rapide,

7

Le château, cocon de certitudes,  
s'éloigne, sorte de viatique à  
l'aventure.

Le château, cocon de  
certitudes, s'éloigne, sorte de  
viatique à l'aventure.





*Renaud, le fils de  
Renaud est né,  
alléluia ! L'enfanceau  
est la « chose » des  
femmes ; des arcades de  
la chambre calfeutrée aux  
cuisines odorantes, celles-  
ci s'évertuent à lui éviter  
tout désenchantement ;  
Renaud est leur éternité.*



Les terribles batailles ont  
fait s'épandre des mares  
de sang, vastes boucheries.





Vaincus, peu reviennent, dépités mais sûrs que leur descendance les vengera.







## L'enterrement

Orgaz, le destrier de Renaud est caparaçonné des couleurs du deuil ; son maître n'est plus ; un écuyer tout de noir et blanc vêtu l'accompagne à la cérémonie ; repartiront-ils ? Pour l'instant l'heure est aux pleurs.













La pratique est récurrente, forts d'une nouvelle armée levée, les fils repartiront pour la « der des der ».